

Le crédo du paysan

085_01_2020_0644

JPB-EA-00918

1064**

L'immensité, les cieux, les monts, la plaine
L'astre du jour qui répand sa chaleur
Les sapins verts dont la montagne est pleine
Sont ton ouvrage, Ô divin créateur
Nul mortel, devant l'œuvre sublime
A l'horizon quand le soleil descend
Ma faible voix s'élève de l'abîme
Monte vers toi, vers toi Dieu tout puissant

*Je crois en toi, maître de la nature
Semant partout la vie et la fécondité
Dieu tout puissant qui fit la créature
Je crois en ta grandeur, je crois en ta beauté (bis)*

Dans les sillons creusés par la charrue
Quand vient le soir je jette à large main
Le pur froment qui pousse en herbe dure
L'épi bientôt va sortir de ce grain
Et si parfois la grêle ou la tempête
Sur ma maison s'abat comme un fléau
Contre le ciel, loin de lever la tête
Le front courbé j'implore le Très Haut

Si les horreurs d'une terrible guerre
Reviennent encore fondre sur le pays
Sans hésiter, là-bas sur la frontière
Je partirais de suite avec mes fils
S'il le fallait, je donnerais ma vie
Pour protéger, pour venger le drapeau
Et fièrement, tombant pour la Patrie
Je redirais aux portes du tombeau

0091_1997_pageot_roger
manuscrit Roger Pageot, Falleron, 1911
saisie Michel Habert